



AMBASSADE DE SUISSE

ABIDJAN, le 5 août 1977

B. P. 1914

Réf.: MA/gu

Rapport politique No 8

| | | | | | |
|-------------------|--|----------------|--|--|---------------|
| Gn | | | | | |
| Datum | | | | | 15. AUG. 1977 |
| Visa | | | | | |
| EPD | | 15. AUG. 1977 | | | |
| Ref. p. A. 21.31. | | <i>Abidjan</i> | | | |

H a u t e - V o l t a

La situation alimentaire en Haute-Volta a de nouveau tendance à empirer. Les récoltes de l'année dernière étaient bonnes et des stocks ont pu être constitués. Les pluies du début de cet été furent régionalement irrégulières. Il y aura de l'abondance en certains endroits, une disette ailleurs. Une fois de plus, la "famine" en Haute-Volta sera avant tout une question de distribution. Les routes sont rares et les moyens de locomotion se louent à prix d'or quand il s'agit de transporter des vivres vers des régions déficitaires. Quant aux stocks de l'année dernière, et qui auraient pu pallier aux manques de cette année, ils ont disparu. D'une part, la majeure partie a été acheminée en contrebande au Ghana et au Mali, où la situation alimentaire était précaire et les prix des denrées d'autant plus intéressants. D'autre part, les marchands, spéculant à la hausse des prix intérieurs, cachent leurs réserves. Le gouvernement a lancé un appel à ces marchands pour qu'ils libèrent leurs stocks. Peine perdue.

La Haute-Volta reste un des pays les plus pauvres du monde. Les espoirs de la voir sortir de cette situation sont minces. Il faut craindre que le pays, vivant de cultures vivrières et de l'élevage sur un sol aride, reste pauvre encore longtemps. Les mines de manganèse de Tambao pourraient jusqu'à un

./.

- 2 -

certain point aider la Haute-Volta à sortir de ce marasme. Encore faudrait-il avoir les capitaux pour exploiter ce minerai et, surtout, pour créer les voies à son écoulement. La région est isolée, à quelque 150 kilomètres au Nord de Ouagadougou. Le seul chemin de fer reliant la Haute-Volta au port d'Abidjan s'arrête à la capitale voltaïque. Il faudrait donc le prolonger jusqu'à Tambao. Les bailleurs de fonds potentiels ne marquent guère d'empressement pour le financement d'une telle voie ferrée. En outre, une partie du port d'Abidjan devrait être aménagée en port minéralier. Les Ivoiriens, qui en ce moment ont quelques déboires avec l'élargissement du port de San Pedro, le deuxième du pays, sont peu enclins à faire les frais de la construction d'un port minéralier, devant servir essentiellement à l'écoulement du minerai provenant de Haute-Volta.

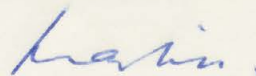
Malgré cette situation, la population voltaïque est sympathique et bon enfant. Encore plus que d'autres Africains, elle adore la palabre politique. Aussi s'intéresse-t-on vivement au retour à un régime démocratique que le gouvernement militaire a promis à plusieurs reprises. Le projet de constitution est presque au point. Des divergences d'opinion subsisteraient encore quant à la position du Chef de l'Etat. L'actuel Président, le Général Lamizana, voudrait que le Chef de l'Etat n'ait de comptes à rendre à personne et qu'une fois élu, il ne puisse pas être destitué. La commission qui a élaboré le projet de constitution voudrait, en revanche, un Chef de l'Etat responsable.

La nouvelle constitution devrait être approuvée par un plébiscite. Le gouvernement gagne du temps en faisant traîner le recensement des électeurs. Les résultats recueillis jusqu'à présent sont maintenant déclarés faux et il faut tout recommencer. C'est dire que le gouvernement militaire ne semble pas particulièrement pressé de céder le pouvoir aux civils.

- 3 -

Au moins la situation est calme actuellement sur le front malien. La commission juridique, qui devait délimiter la frontière entre le Mali et la Haute-Volta, n'a encore rien produit. L'affaire étant ainsi en suspens, le conflit pourrait se rallumer, si l'une ou l'autre des parties trouvait intérêt à une telle manoeuvre de diversion. En tout cas, tant que le conflit frontalier n'est pas définitivement réglé, on voit mal la Haute-Volta souscrire un pacte d'assistance mutuelle entre membres de la CEAO, dont le Président Senghor avait intempestivement annoncé la conclusion prochaine.

L'Ambassadeur de Suisse :



(J. Martin)